

Etudes qualitatives sur la participation à la culture

Dans la littérature du sujet on peut voir différentes façons de classifier le domaine de la culture globale qui, du reste, ne sont pas sans influence sur la formule des études sociologiques sur la culture¹. Dans son ouvrage "Sociologie de la culture", publié en 1981, A. Kłoskowska différencie nettement trois types de culture, définis comme "les grands chapitres fondamentaux de la culture pris dans leur aspect synchronique et différenciés par la nature des éléments qui les composent"². Les trois types de culture : la culture de la vie quotidienne, la culture sociale et la culture symbolique créent un ensemble relativement intégré de la culture. Ce que l'auteur dénomme les domaines de la culture vient de la disparité et des divisions internes au sein de chacun des types. La culture de la vie quotidienne se sont les comportements, les instruments et les effets de la production, de la distribution et des services, de la consommation des biens ainsi que ceux visant à protéger et assurer la continuité de l'espèce et de l'individu. La culture sociale se carac-

¹P. ex. A. L. K r o e b e r: Istota kultury (La nature de la culture). Warszawa 1973; L. W h i t e: The Evolution of Culture. New York 1959; K. D o b r o w o l s k i: Studia nad życiem społecznym i kulturą (Etudes sur la vie sociale et la culture). Wrocław 1966.

²A. K ł o s k o w s k a: Socjologia kultury (Sociologie de la culture). Warszawa 1981.

térise par le fait que les partenaires de l'interaction sont à la fois sujet et objet des actions culturellement déterminées. L'influence régulatrice de la culture se rapporte ici aux relations et aux rôles sociaux que remplissent les gens dans leur rapports réciproques. La thèse selon laquelle la capacité de créer des significations et des valeurs est propre à l'homme et, ce qui en découle, la capacité d'établir une communication qui a donné lieu de distinguer la culture symbolique comme une catégorie en soi. Cette propriété permet de séparer de l'ensemble des comportements acquis et de leurs résultats dont les composants sont communs aux membres d'une société donnée et transmis en son sein³ ceux qui ont un caractère axiomatique, normatif et symbolique. Dans cette conception, le symbole se rapporte à la fois aux valeurs et aux signes circulant dans un système psycho-social et social donné alors que la sémiologie est définie comme le processus de création, de transmission et de réception des signes⁴. La différence entre la culture symbolique et la culture sociale est décrite à l'aide du résidu d'interaction compris comme un acte d'interaction extérieure par rapport aux significations possédant une valeur sociale et individuelle ainsi qu'à l'aide du critère d'autotélicité. La culture symbolique se caractérise par l'intensité des fonctions autotéliques et elle est dépourvue de résidus d'interactions, c'est-à-dire qu'elle n'a pas "dans son principal aspect de communication de correspondants dans l'acte d'interaction se rapportant aux rôles et aux positions sociales autres que le rôle d'émetteur et de récepteur du message. Le message lui-même n'a pas de résidus d'interactions tant qu'il est perçu sur le plan du contact autotélique, sémiotique."⁵ La culture symbolique trouve son re-

³R. L i n t o n: Kulturowe podstawy osobowości (Les fondements culturels de la personnalité). Warszawa 1975.

⁴A. K ł o s k o w s k a: Sociologia... (Sociologie...), p. 116.

⁵Ibidem, p. 543.

flet au niveau de la culture de la vie quotidienne et de la culture sociale par son impact sur la personnalité et les rapports sociaux. Adoptée comme sienne, elle peut devenir un instrument de l'action pratique par le fait qu'en remplissant les fonctions de motivation elle détermine un des éléments de la situation sociale ou technique.

Ainsi définie, la culture symbolique constitue également un critère permettant de bien circonscrire le champ d'intérêt de la sociologie de la culture en tant que sous-discipline sociologique jouissant d'un statut analogue à celui des autres sous-disciplines telles que par exemple : la sociologie juridique, la sociologie de la religion, la sociologie du travail, etc. En Pologne elle s'est développée depuis les années soixantes et a déjà de bons résultats à mettre à son actif notamment dans le domaine théorique et empirique, entre autres, en matière d'études sur la participation à la culture⁶.

La participation à la culture est l'un des thèmes de la sociologie de la culture qui - comme on peut en déduire du nombre des publications - fait le plus souvent l'objet de recherches. Sa présentation est habituellement centrée soit sur les caractéristiques de la condition socio-économique des individus et des groupes, soit sur les mécanismes psycho-sociologiques ou socio-linguistiques de la réception du contenu axiomatique et sémiotique de la culture. Cette

⁶Evidemment, ce n'est pas la seule position théorique dans la littérature sociologique qui fixe les modes de définition de la culture et les règles auxquelles les recherches devraient se plier. Une approche plus "anthropologique" peut être trouvée dans les ouvrages de K. Zygulski p. ex.: *Wartości i wzory kultury* (Valeurs et modèles culturels). Warszawa 1975; *Święto i kultura* (Fête et culture). Warszawa 1981, et autres. Il convient d'indiquer ici la multitude d'approches et de définitions de la sociologie de la culture ainsi que la diversité des conceptions de cette discipline que l'on rencontre dans les derniers ouvrages de la littérature mondiale. Un exemple - trois livres publiés sous le même titre au cours de la dernière décennie. En 1976, H. P. Thurn a édité en RFA "Soziologie der Kultur", en 1981 est parue en Pologne "Sociologia kultury" (Sociologie de la culture), déjà mentionnée, d'A. Kłoskowska, et en 1982, le livre de R. Williams "The Sociology of Culture". Chacun des trois auteurs écrivant sur la sociologie de la culture définit autrement son objet d'études et applique des méthodes d'analyses différentes.

division rejoint les deux orientations distinctes de la recherche dont l'une pourrait être appelée celles des enquêtes quantitatives et l'autre, l'orientation qualitative.

Les recherches sociologiques sur la participation à la culture qui se servent des enquêtes quantitatives visent à caractériser les voies de contacts avec la culture par la fréquence de leur apparition et à établir une corrélation avec les caractéristiques socio-économiques de la situation des individus et des groupes. Dans une des versions des recherches - plus avancée sur le plan de la méthodologie - on construit, à la base de ce qui est appelé le critère institutionnel, des systèmes de niveaux hiérarchisés de la culture et de couches hiérarchisées des participants aux faits culturels. La nature des écarts entre les niveaux fixés en fonction des données quantitatives est présumée être identique ou rapprochée. On peut voir facilement que cette hypothèse suscite certaines interrogations. Néanmoins, elle est à la base de la construction des indices statistiques des rapports entre les formes de consommation de la culture et les origines sociales, la profession, le niveau d'instruction, les revenus, etc. Des indices synthétiques de consommation de la culture caractérisant les catégories structurelles distinguées par le chercheur sont également établis. Le matériel recueilli constitue aussi un matériel de source pour suivre - au niveau macro-sociologique - l'orientation de la mobilité culturelle entendue comme un déplacement des individus ou des groupes vers les couches dont l'indice de consommation culturelle est supérieur (ou inférieur).

La technique utilisée pour recueillir les informations est en règle générale celle du questionnaire ou d'un formulaire plus ou moins standardisé, ce qui permet de rassembler des données concernant un large échantillon.

C'est incontestablement à cette orientation méthodologique dans les études sur la participation à la culture que se rapporte l'adage d'un des auteurs polonais du siècle des lumières sur la "culture de

masse" selon lequel "le terrain gagné en largeur est perdu en profondeur". Le plus grand malheur, c'est d'avoir perdu de vue l'homme ; la richesse et le caractère unique de ses choix et expériences culturels dont la traduction en langage statistique d'indices compliqués n'est, dans certains cas, qu'un véritable enjolivement du texte sociologique devant justifier l'"authenticité" du texte sur le plan scientifique.

Evidemment, ladite formule méthodologique de recherche sur la participation à la culture ne peut être entièrement réfutée. Notamment la possibilité d'études faites sur de larges échantillons qui constituent une source précieuse d'informations au sujet des obstacles à la promotion culturelle, des règles de la reproduction culturelle en liaison avec la reproduction de la structure sociale sur le plan macro-sociologique⁷, etc., est un argument de poids pour perfectionner les techniques "d'enquêtes quantitatives".

On peut trouver dans la littérature certaines réserves, plus ou moins justifiées, à l'égard des techniques quantitatives ; réserves formulées à partir de l'acceptation du modèle qualitatif de recherches. Une critique justifiée de la règle même de standardisation⁸ découle d'une approche socio-linguistique de l'analyse du processus d'obtention des informations à l'aide de techniques standardisées. Elle montre également un manque de discernement quant à la définition même de la situation de l'enquête, définition adoptée par la personne qui répond aux questions, et quant au "champ d'informations" auquel celui-ci se réfère dans ses réponses⁹. Une autre remarque

⁷P. ex. P. B o u r d i e u: Cultural Reproduction and Social Reproduction. In: Knowledge, Education and Cultural Change. Ed. R. B r o w n. London 1973.

⁸P. B o u r d i e u; J. C. C h a m b o r e d o n, J. C. P a s s e r o n: Le métier de sociologue. Paris 1968, p. 70.

⁹Z. B o k s z a n s k i, A. P i o t r o w s k i: Socjolingwistyczne aspekty stosowania wywiadu kwestionariuszowego (Aspects socio-linguistique du recours à l'enquête par sondage). "Studia Socjologiczne" 1977, nr 1.

critique se rapporte à un manque de discernement en matière de la spécificité axiomatique et normative du milieu social des enquêtés. La situation même de l'enquête fait souvent naître chez les enquêtés un sentiment de dissonance découlant de l'écart entre la norme d'homme cultivé reconnue par le milieu d'une part et les comportements culturels manifestés dans la réalité d'autre part. Le sentiment "d'inadéquation culturelle"¹⁰ peut déformer les informations sur le niveau et la fréquence de la consommation culturelle ce qui, comme on peut penser ne serait-ce que sur la base des recherches polonaises, caractérise à des degrés divers les différentes catégories de la structure sociale. Il convient néanmoins d'ajouter à cela que le phénomène mentionné concerne avant tout les comportements culturels qui, dans le milieu donné, composent le canon de la culture et de l'homme cultivé¹¹. Le troisième type de remarques porte sur les mécanismes psychosociaux qui régissent la participation à la culture - mécanismes qui ne sont pas pris en compte. Dans les plus larges couches de la population cette participation est "subjectivement homogénéisée"¹² en ce qui concerne le niveau de la consommation culturelle, son domaine et son intensité. Une participation à la culture subjectivement homogénéisée est la négation du purisme culturel au sens que H. Wilensky¹³ a conféré à cette notion.

Ici, il faut relever l'existence de nombreuses recherches qui se

¹⁰D. S t e f a n o w s k a: Poczucie "nieadekwatności kulturalnej" a trafność odpowiedzi respondentów na pytania o czytelnicтво książek (Le sentiment "d'inadéquation culturelle" et l'exactitude des réponses des enquêtés à la question sur la lecture des livres). "Studia Socjologiczne" 1977, nr 2.

¹¹W. Ś w i a t k i e w i c z: Zróznicowanie społeczne a uczestnictwo w kulturze (Différenciation sociale et participation à la culture). Katowice 1984, p. 144 et suivantes.

¹²A. K ł o s k o w s k a: Kultura masowa. Krytyka i obrona (La culture de masse. Critique et défense). Warszawa 1964.

¹³H. W i l e n s k y: Mass Society and Mass Culture: Interdependence or Independence. "American Sociological Review" 1964, No 2.

situent à la limite entre les méthodes quantitatives et qualitatives. Elles s'appuient sur l'enquête, son questionnaire n'étant que partiellement standardisé, dont le but est également une analyse approfondie des motifs de la participation aux différents niveaux de la culture et une caractéristique de la réception du contenu culturel¹⁴. En outre, elles s'intéressent aussi au problème de la différenciation culturelle de la société basée sur le critère de la participation à la culture¹⁵. Le même caractère de recherches quantitatives et qualitatives ont les études qui, dans la partie explicative des phénomènes de participation à la culture, font appel à la science sociologique fondée sur des études qualitatives en prenant les données quantitatives comme base pour la généralisation et la formulation d'hypothèses ayant le caractère des règles sociologiques¹⁶.

Le programme d'études qualitatives sur la participation à la culture constitue, en substance, une tentative de dépassement des limites imposées par les techniques d'enquêtes quantitatives. C'est également un programme de sociologie humaine rétablissant, au lieu et à la place d'un individu standardisé, toute la complexité et la richesse au plan social de la personnalité d'un individu concret. Les recherches quantitatives se posent comme objectif l'analyse et la compréhension des comportements humains vus par les personnes que cela concerne. Le chercheur, comme l'écrit N. Denzin, rapporte "les perspectives dégagées aux définitions et aux significations qui ré-

¹⁴Pour les recherches polonaises il peut être fait mention à titre d'exemple d'A. W o j c i e c h o w s k a: Położenie materialne i uczestnictwo w kulturze a struktura społeczna (La situation matérielle et la participation à la culture d'une part et la structure sociale de l'autre). Wrocław 1972; E. K a s p r ó w: Wzory i modele aktywności kulturalnej w środowiskach robotniczych i inteligentkich (Exemples et modèles d'activité culturelle dans les milieux d'ouvriers et d'intellectuels). Katowice 1982; W. Ś w i ą t k i e w i c z: Źródnicowanie społeczne... (Différenciation sociale...).

¹⁵Ibidem, chapitre 5.

¹⁶P. D i m a g g i o, M. U s e e m: Social Class and Arts Consumption. The Origins and Consequences of Class Differences in Exposure to the Arts in America. "Theory and Society" 1978, No 5.

sident dans les rapports sociaux et les groupes sociaux", il étudie "la nautre changeante de ces définitions dans les différentes situations" et "fixe le récit des expériences d'une personne, d'un groupe ou d'une organisation qui s'en dégage"¹⁷.

La formule d'études qualitatives sur la participation à la culture vise à mieux déterminer les facteurs psycho-sociaux responsables des différences ou des similitudes dans la participation à la culture des gens appartenant à des groupes sociaux différents et cela par la voie d'une analyse approfondie. Dans le cadre théorique offert par la conception de la sociologie de la culture présentée ci-dessus une stratification des standards de la culture symbolique dont le cadre social est décrit à l'aide de la théorie des systèmes culturels¹⁸, est dégagée. Ce sont les mécanismes de réception des éléments choisis de la culture symbolique qui deviennent l'objet des études. La notion de la reproduction du contenu du message culturel, qui se réfère à la phénoménologie de R. Ingarden, y est introduite. "La reproduction, tournant autour de ce schéma, peut enrichir l'oeuvre de certains éléments ressemblants à la concrétisation d'Ingarden des caractéristiques des objets représentés, mais elle peut également appauvrir le message en négligeant une partie de l'information, elle peut modifier ou déformer cette information."¹⁹ L'adoption de cette conception donne lieu à l'hypothèse qui vise, en substance, à apporter une réponse à la question suivante : dans quelle mesure le processus de reproduction peut être considéré comme plutôt riche ou plutôt pauvre et quelles en sont les causes sociales ? Si l'on accepte la remarque précédente sur la participation subjectivement homogé-

¹⁷N. D e n z i n: The Research Act. Chicago 1979, p. 234.

¹⁸A. K ł o s k o w s k a: Społeczne ramy kultury (Le cadre social de la culture). Warszawa 1972.

¹⁹A. K ł o s k o w s k a: Potoczny odbiór literatury na przykładzie utworów Żeromskiego (La réception courante de la littérature à l'exemple des oeuvres de Żeromski). "Pamiętnik Literacki" 1976, nr 1.

néisée à la culture, ce qui permet de faire une distinction empirique entre trois types de niveaux de participation : puriste, homogénéisé, et limité alors on obtiendra, avec les types de réception distinguables : la réception créative, à reproduction correcte et pauvre, une bonne dimension de la caractéristique des processus de participation à la culture surtout si l'on y tient compte également des traits essentiels de la condition sociale spécifique des enquêtés²⁰.

Dans la littérature du sujet plusieurs courants entrant dans le cadre des recherches qualitatives sur la participation à la culture, que je vient de décrire, peuvent être distingués. Dans une approche socio-linguistique très large, c'est le problème de l'aptitude à actualiser les ressources linguistiques, notamment les ressources lexicales, ainsi que d'autres éléments des codes socio-linguistiques correspondant à la situation de communication, qui fait l'objet d'études. Ainsi comprises les capacités de communication conditionnent les constructions de la taxonomie de l'environnement culturel de l'individu et déterminent ainsi les modes de réception du contenu culturel. On peut indiquer ici à titre d'exemple les recherches de Z. Bokszański²¹ sur la promotion culturelle des jeunes ouvriers dans lesquelles l'auteur, faisant appel à la théorie sociologique de la fonction sur les liens de la taxonomie avec les modèles de comportement, démontre que plus riche est la taxonomie, meilleure est le discernement dans le milieu culturel, ce qui peut conduire à l'élimination de l'incertitude dans les contacts avec la culture et aussi créer de meilleures conditions à la réception de messages difficiles et non standardisés. Le niveau des capacités de communication s'entrelace avec le degré de la richesse des courants dans le milieu culturel, ce qui peut favoriser la promotion culturelle dans le sens que de nouvelles

²⁰ W. Ś w i a t k i e w i c z: Zróznicowanie społeczne... (Différenciation sociale...), p. 45 et suivantes.

²¹ Z. B o k s z a ń s k i: Młodzi robotnicy a awans kulturalny (Les jeunes ouvriers et la promotion culturelle). Warszawa 1976.

valeurs, supérieures, élargissant le domaine du vécu et modifiant la qualité de la vie se voient incorporées dans le domaine des expériences individuelles.

Le problème de la "reproduction" est également présent dans le courant hétérogène des recherches orientées sur la reconstitution des processus de réception et de transmission intergroupe des valeurs culturelles. On peut citer à titre d'exemple les travaux sur la réception d'une oeuvre cinématographique ou littéraire dans lesquels il est question, entre autres, du mode et du type de réception (reproduction) des différentes couches d'un ouvrage littéraire différenciées par voie d'analyse, philologique p. ex., par des lecteurs dont le niveau intellectuel est varié²². On se pose également des questions sur le fonctionnement des mythes littéraires dans la conscience du commun des mortels, ce qui est une contribution intéressante à la connaissance du domaine de la continuité et des transformations dans la transmission intergénération de l'héritage culturel national²³. Entrent également dans ce courant d'études les analyses de la continuité et de la modification des coutumes relatives à la participation des familles (dans la perspective de trois générations successives) aux valeurs culturelles des fêtes populaires, analyses qui sont basées principalement sur de larges énoncés à caractère autobiographique tirés des enquêtes²⁴. Un autre type de recherches qualitatives sur la participation à la culture englobe un domaine encore plus vaste. A l'aide des formulaires d'enquêtes approfondies et d'ob-

²²P. ex. B. S u ł k o w s k i: Powieść i czytelnicy. Społeczne uwarunkowania zjawisk odbioru (Le roman et les lecteurs. Des Phénomènes de la perception conditionnés par le milieu social). Warszawa 1972.

²³A. K ł o s k o w s k a, A. R o k u s z e w s k a - P a w e ł e k: Mity literackie w świadomości potocznej (Les mythes littéraires dans la conscience courante). "Kultura i Społeczeństwo" 1977, nr 1.

²⁴J. K o m o r o w s k a: Świąteczne zwyczaje domowe w wielkim mieście. Studium na przykładzie Warszawy (Les coutumes des jours de fêtes dans les foyers des grandes villes. A l'exemple de Varsovie). Warszawa 1981.

servations on dégage la silhouette culturelle des enquêtés. La participation à la culture est considérée comme un facteur de continuation du mode de vie propre aux individus et aux divers groupes sociaux différenciés d'après la similitude des modèles de participation à la culture²⁵. Dans ce sens, les modèles de participation à la culture peuvent être considérés comme critères de structuration sociale.

Le troisième courant d'études qualitatives sur la participation à la culture que j'ai distingué se concentre sur l'analyse de l'influence de la culture symbolique, transmise à travers le temps et l'espace, sur la personnalité au plan social. L'objectif de l'analyse biographique culturelle est "la détermination des attitudes tournées vers les valeurs symboliques et la formation de cette façon de la personnalité"²⁶. Il s'agit donc dans ces recherches non seulement de la réception des contenus de la culture symbolique mais aussi des transformations dans la personnalité résultant de l'impact de la culture symbolique. En outre, des opinions sont émises clairement sur l'insuffisance de l'approche proxémique développée surtout par les théories interactionnistes et ethno-méthodologiques. Les analyses des processus et phénomènes culturels à l'échelle macro-sociale "à travers le temps et l'espace" sont un complément indispensable.

De même que les recherches quantitatives, les études qualitatives sur la participation à la culture présentent un profil varié tant pour ce qui est de l'objet et du but des recherches que des techniques utilisées pour recueillir et analyser les données. Celles-ci vont de l'analyse des énoncés et des interactions enregistrés sur bandes magnétiques (et aussi vidéo) jusqu'aux enquêtes approfondies suivant une liste des informations recherchées, enregistrées par l'enquêteur

²⁵A. T y s z k a: Uczestnictwo w kulturze. O różnorodności stylów życia (Participation à la culture. De la diversité des modes de vie). Warszawa 1971.

²⁶A. K ł o s k o w s k a: Kulturologiczna analiza biograficzna (Analyse biographique culturologique). "Kultura i Społeczeństwo" 1985, nr 3.

à l'aide de moyens dits "traditionnels" en passant par diverses formes permettant de recueillir et d'analyser les données biographiques par diverses formes d'observation. Ces recherches qualitatives partent du même souci de comprendre à fond les multiples aspects des processus et phénomènes étudiés et de les expliquer conformément à la règle du facteur humain.

Un important problème méthodologique est en outre la possibilité de procéder à des généralisations à partir des informations concernant généralement un petit échantillon de la population. La thèse de W. Dilthey²⁷ sur la possibilité de formuler les lois de développement liées à l'identité qualitative de tous les hommes, à quoi il ajoutait la recommandation de rechercher les types humains représentatifs pour l'époque historique donnée, reste davantage un postulat méthodologique qu'une règle qui préside aux principes de la recherche opérationnelle, d'autant plus lorsqu'elles sont concentrées sur l'époque contemporaine où la notion d'époque historique ou même celle de génération et de types humains représentatifs est diluée. Il semble que, ce qui fait souvent défaut, aux recherches qualitatives c'est cette plus large approche sociale qui est celle des recherches quantitatives (avec toutefois les réserves que j'ai faites précédemment). Les règles d'intégration des deux approches qui seraient pleinement satisfaisantes font toujours défaut, ce qui résulte partiellement d'un manque de compréhension réciproque et d'une négligence des "points faibles" qui n'a rien de constructif. Les recherches quantitatives et qualitatives devraient se compléter mutuellement permettant ainsi de vérifier les hypothèses avancées, créant ainsi une méthode de recherches sociologiques de qualité nouvelle.

Prenant les recherches qualitatives sur la participation à la culture dans une telle perspective on peut dénoter trois types de variables dont dépendent les actes individuels d'articulation des mo-

²⁷W. Dilthey: Pisma estetyczne (Lettres esthétiques). Warszawa 1982, p. 326.

èles de comportements culturels au niveau de la culture symbolique. Parmi ces variables il y a les caractéristiques de la condition socio-économique des individus et des groupes ainsi que l'infrastructure culturelle du milieu étudié qui créent des possibilités potentielles à la participation à la culture. Il faut tenir également compte du rôle des systèmes axio-normatifs et symboliques caractéristiques pour les milieux socio-culturels étudiés, examinant ceux-ci en outre dans un contexte plus large, celui de l'ensemble culturel auquel ces milieux appartiennent. Par les différentes formes de socialisation, surtout dans les petits groupes sociaux, notamment les familles, ces systèmes influent sur les modèles de comportements culturels de l'individu conformes aux attentes du milieu. Il s'agit de plus de caractériser les systèmes spécifiques des connaissances sur la culture, les esthétiques spécifiques et les règles de classification des éléments de la culture symbolique qui leur sont propres, qui fonctionnent dans le milieu étudié, et qui trouvent leur reflet dans les modèles concrets de participation à la culture. Cela permet de connaître les facteurs qui conditionnent la constance de ces modèles "qui prennent de l'actualité chaque fois qu'il s'agisse de choisir de l'environnement "ses propres" éléments - films, oeuvres musicales ou littéraires identifiés et classifiés d'une certaine façon - et de rejeter les éléments "étrangers"²⁸.

Le troisième type de variables déterminant la participation à la culture concerne les caractéristiques psychosociales et personnelles de l'individu qui participe à la culture. Nombreuses sont les recherches soulignant particulièrement le rôle de la formation qui façonne l'intérêt et les aspirations culturelles. En cela la formation n'est pas prise seulement au sens de niveau d'instruction formellement établi ou de type d'école terminée mais avant tout - ce qui est

²⁸Z. B o k s z a n s k i: *Młodzi robotnicy...* (Les jeunes ouvriers...), p. 78.

lié à cela - comme niveau de connaissances sur la culture et comme capacités linguistiques facilitant la création de riches taxonomies de l'environnement culturel et les actes, qui en dépendent, de participation constructive à la culture ; actes dont la "reproduction est correcte". Un important trait caractérisant les contacts avec la culture est le problème de leur motivation et des fonctions sociales conférées à ces contacts. Une approche intéressante offre la distinction, tirée des travaux de S. Ossowski²⁹, entre participation dite "ascétique" et "relaxe", "de dimanche" ou inscrite dans le plan des comportements "quotidiens" ainsi qu'entre une participation orientée vers la satisfaction des intérêts et des aspirations liée à un choix conscient du niveau et du caractère du contenu culturel et celle qui résulte de comportements opportunistes déterminés par la pression du milieu social.

Autre problème important, c'est la reconstitution des groupes et des personnes qui jouent vis-à-vis de l'individu le rôle d'un "alter ego" sur le plan diachronique (de la socialisation) et synchronique ainsi que la problématique des sources de légitimation des valeurs liées au domaine de la participation à la culture. Cela permet d'enregistrer la dynamique du phénomène, dont des processus d'alternance de la personnalité en rapport avec le domaine de l'activité culturelle de l'homme, permettant également de tirer des conclusions sur le rôle structural de la participation à la culture, ce qui pourrait compléter d'une façon intéressante et vérifier la thèse sur les phénomènes de transformation du capital économique, culturel et social posée dans la littérature³⁰.

La place, dans la structure du système des valeurs partagé par un

²⁹S. O s s o w s k i: Konflikty niewspółmiernych skal wartości (Conflits des échelles incommensurables de valeurs). In: Dzieła (Oeuvres). T. 3. Warszawa 1967; A. T y s z k a: Uczestnictwo w kulturze... (Participation à la culture...).

³⁰P. B o u r d i e u: Cultural Reproduction...; P. D i M a g g i o, M. U s e e m: Social class...

individu, des valeurs liées à la culture symbolique, des aspirations et des besoins culturels est un facteur formateur des modèles individuels de participation à la culture qui n'est pas indifférent. Cela permet de définir la place de la participation à la culture dans une perspective plus large d'un système unitaire de valeurs et de montrer la corrélation entre les différents types de valeurs reconnues et les domaines de l'activité sociale de l'homme. Dans ce contexte, les recherches sur la participation à la culture peuvent être également considérées comme recherches sur le mode de vie.

La conception des analyses qualitatives sur la participation à la culture, décrites en termes généraux, offre, à notre sens, une bonne base pour une approche complémentaire du sujet des recherches. Car elle englobe aussi bien les contraintes macro-sociales de la participation à la culture que les déterminants psycho-sociaux. L'aspect quantitatif des recherches qui donne une référence à de plus larges structures sociales s'entrelace avec une analyse qualitative approfondie des modèles individuels de participation à la culture; analyse effectuée conformément au principe de la triangulation³¹ en tenant compte de nombreuses coordonnées et en rapportant le sujet étudié aux différents points de repère par l'application de diverses techniques de recherches qui se complètent mutuellement.

³¹N. D e n z i n: The Research Act...

Wojciech ŚWIĄTKIEWICZ

Uniwersytet Śląski

BADANIA JAKOŚCIOWE NAD UCZESTNICTWEM W KULTURZE

S t r e s z c z e n i e

Uczestnictwo w kulturze jest zwykle kojarzone z wykazami częstotliwości korzystania z określonych form manifestacji kulturalnych, a więc korzystania z kina, teatru, czy też mierzone liczbą przeczytanych książek. Oczywiście jest, że stosowane są tu techniki ilościowe. Istnieje jednak i formuła badań jakościowych, na którą właśnie zwraca uwagę autor. Można tu wymienić formułę socjolingwistyczną, gdzie pytanie jakościowe polegać będzie na odczytywaniu rozumienia poszczególnych przekazów kultury. Autor za taką jakościową formułę uważa też analizę wpływu kultury symbolicznej na kształtowanie osobowości społecznej. Jego zainteresowanie koncentruje się na wymogach metodologicznych takich badań, przy czym, doceniając możliwość korzystania z nowoczesnej techniki (np. zapisu magnetofonowego czy nawet zapisu video), nie można nie zauważać problemów teoretycznych związanych z opracowaniem wyników takich badań i możliwościami ich generalizacji.

Wojciech ŚWIĄTKIEWICZ
University of Silesia

QUALITATIVE RESEARCH ON PARTICIPATION IN CULTURE

S u m m a r y

Participation in cultural life is most often associated with lists of frequency of making use of specific forms of cultural manifestations, that is numbers going to the cinema or theatre, or by numbers of books read. Naturally it is clear that these are quantitative techniques. There exists, however, a formula for qualitative researches, to which the author wishes to call attention. Mention may be made here of the sociolinguistic formula, where qualitative questions posed are assessed by discerning the understanding of certain specific cultural transferences. The author also claims that analysis of the influence of symbolic culture in shaping the social personality, also represents such a qualitative formula. The author's attention has been focused principally on the methodological requirements of such investigations, in which while appreciating in full the feasibility of making use of up to date engineering techniques (e.g. tape or even video recordings) one cannot not perceive the theoretical problems involved in the elaboration of the results of such research and also the possibility of generalisation of such research results.